

Fiévreusement, elle se mit en devoir de bouleverser tout le contenu du mystérieux réceptacle. Et bientôt tout son contenu gisait à terre, en un pittoresque fouillis.

Mais en déplaçant des serviettes, elle percut sur le plancher le bruit familier d'un



froissement de papier. Elle poussa un soupir de soulagement et mit à jour l'enveloppe si ardemment convoitée.

En retirer le feuillet et le lire, ne fut plus que l'affaire d'un instant. Voici ce que disait le document :

“Je m'engage à offrir, comme oeu de Pâques, à ma femme, certain chapeau qu'elle désire, si elle a la force de résister pendant sept jours à la curiosité de savoir ce que contient cette feuille de papier.”

C'était daté et signé : “Jean Durand”.

A cette lecture, Mme Durand éprouva une joie qui illumina son joli visage.

Elle allait donc entrer en possession de l'objet de ses rêves, du merveilleux chapeau qu'elle avait admiré à une devanture, sans oser formuler le désir de jamais le voir sur elle.

La tâche était aisée. Elle n'avait qu'à remettre tout en ordre et laisser passer sept jours pour arriver au but.

Le papier, dûment relu une douzaine de fois, réintégra son enveloppe, et l'enveloppe reprit sa place, à l'endroit exact où elle avait été mise.

L'armoire retrouva son ordonnance habituelle, et il eût été impossible de voir qu'elle venait de subir le moindre dérangement.

Le soir même, Mme Dugomard, la femme du pharmacien en gros, laquelle avait invité

les Durand à une petite partie de cartes de carème, recevait dans le creux de l'oreille les confidences de la petite Mme Durand.

—Oui, ma chère, un chapeau idéal que mon mari m'accorde. Vous le verrez bientôt, ma chère !

Mme Dugomard jaunissait de dépit et se soulagea en pensant :

—Oh ! si quelqu'un pouvait acheter ce chapeau avant son mari.

Comme vous voyez, Mme Dugomard était une bonne petite amie.

Cependant, les jours passaient—oh ! lentement ! très lentement !—Mme Durand se sentait devenir de plus en plus nerveuse. Son impatience, au sixième jour de l'épreuve, devenait du délire, et, quand vint le septième jour, elle désespéra d'avoir la force de volonté—même au prix d'un chapeau idéal—de retenir sa langue. Pourtant elle eut cet héroïsme.

M. Durand, lui, souriait dans sa barbe et laissait faire, observant sa moitié sans rien dire, en fin psychologue.

Depuis la veille, les sept jours d'épreuves étaient écoulés. Voulant être là, quand le garçon livreur apporterait le chapeau, Mme Durand n'avait pas bougé de chez elle. Hé-



las ! personne ne vint.

Que signifiait ce mystère ? M. Durand avait-il oublié sa promesse ? Ou, par mauvaise foi, reculait-il devant l'exécution d'un engagement formel.

Ah ! que ne pouvait-elle lui mettre sa pro-